

l'église, qui sans doute présentaient le même système de fortifications. Elles ont été détruites, et il ne reste plus sur cette face que les trois absides de l'église, haussées et converties en tours de défense, soutenues par des contreforts.

J'ai dit que les murs extérieurs du prieuré étaient ajourés d'ouvertures modernes ; plusieurs fenêtres cependant datent de la dernière période ogivale, elles offrent de jolis détails d'ornementation et l'écu du prieur D. Pierre de La Bastie, portant une croix ancrée, avec une cottice en bande, posé sur un bâton prioral et tenu par un ange (1).

Dans l'intérieur du parallélogramme régnait un cloître dont il reste fort peu de chose ; je n'y ai rien vu qui mérite de vous être signalé, non plus que dans les appartements, sauf une assez belle cheminée, dont le manteau est orné d'un écusson de Pierre de La Bastie, entouré de feuillages et de petites figurines grotesques.

Malgré la forme cintrée des machicoulis, je ne pense pas qu'il faille faire remonter la construction des bâtiments fortifiés que je viens de décrire à une époque antérieure au milieu du XIV^e siècle. Le monastère dut être fortifié au moment des guerres des Anglais. On sait du reste que le milieu du XIV^e fut une époque de renaissance pour l'architecture militaire ; les troubles et les désastres qui désolèrent alors le pays en furent la malheureuse cause.

L'écu du prieur de La Bastie et celui de son successeur Antoine de Sainte-Colombe, reproduits fréquemment dans l'ornementation des bâtiments claustraux, nous donnent la date de leur dernier aménagement.

Je vais passer à la description de l'église. Cet édifice orienté, sous le vocable de Saint-Symphorien, patron de

(1) La famille de La Bastie portait, suivant Guillaume Revel et *Les Mazures de l'Isle-Barbe* : d'or , à la croix ancrée de sable. La cottice en bande était une brisure de la branche à laquelle appartenait le prieur de Chandieu.